

D'Urfé möge niemals aufhören zu schreiben – ihr Verlangen nach mehr Lesestoff gleiche dem unersättlichen Hunger Erysichthons bei Ovid. – Nur das Vertrauen auf d'Urfés Höflichkeit veranlasse die Schäfer zu der Bitte, er möge in ihrem Kreise den Namen Céladon annehmen. Unter ihnen gleiche keiner Céladon, d'Urfés Leben entspreche jedoch, wenngleich es auch nicht Céladons Verhalten auf dem Frontispiz des ersten Teils nachahme, der Idee dieses Hirten. Wiese d'Urfé den angebotenen Namen zurück, wüßten sie Céladon zu ihrem Kummer nicht anderswo auf Erden zu finden. Als Schäfer, Edelleute, Nymphen und Schäferinnen d'Urfés hätten sich die Unterzeichneten ihres Ranges und Standes begeben und in Erwartung einer günstigen Antwort entschlossen, das Lob des Autors noch weiter zu verbreiten und an der Spitze seiner Bewunderer aus vielen Nationen ihm ihre Freundschaft und Dienstwilligkeit zu bezeugen.

Q [Kupfertitel:] L'ASTREE | DE MESSIRE | HONORÉ D'URFÉ. | Cinquiesme | partie. | avec | Privilège du Roy. | Chez Robert Fouet. rue S.^t Iacque au Temps et à l'Occasion. – [Drucktitel:] L'ASTREE, | De Meßire | Honoré d'Urfé, | MARQUIS DE VEROME, | COMTE DE CHASTEAU-NEUF, | BARON DE CHASTEAUMO | RAND, CHEVALIER DE | L'ORDRE DE SAVOYE. | OU | Par plusieurs Histoires, & sous per- | sonnes de Bergers, & d'autres, sont de- | duits les divers effects de l'hon- | neste amitié. | CINQUIESME PARTIE. | Dediee par | l'Autheur à quelques-uns des | Princes de l'Empire. | [Holzschnitt-Zierstück] | A PARIS, | Chez ROBERT FOÛET, ruë saint | Iacques, au Temps & à l'Occasion, | devant les Mathurins. | [Linie] | M. D C. XXV. AVEC PRIVILEGE DU ROY. Bl. ;; 5r – ;; ;; v. – ULB Halle: D1 5361^b (Erstdruck). – Text nichtkritisch wiedergegeben u. a. bei Maurice Magendie: *Le premier des grands romans français, L'Astrée. Analyse et extraits.* Paris 1928, 304–308. – Zur Handschrift *M* s. K 1.

LETTRE Escrite à l'AVTHEUR.¹

MONSIEVR,^a

CEs^b lignes^c que vous jugerez^d aisément n'estre point escrites,^e ny encores moins conceüs^f par ceux de vostre nation, vous tesmoigneront d'abbord,^g le desir &^h la curiosité de quelques Estrangersⁱ, desquels la premiere ambition est de vous cognoistre^j aussi bien de veüë,^k qu'ils vous cognoissent^l desia,^m par ce rare &ⁿ divin esprit,^o qui esclatte en chasque^p fueille^q, voire^r mesme en chasque ligne de vos inimitables œuures.^r [(; ; 5)v] La seconde de pouvoir faire autant paroistre un^s iour, les plaisantes rivieres & contrees de leur pays,^t sous vos Auspices, que la riviere du doux coulant Lignon & la^u Province de Forests² se sont relevees depuis vos beaux escrits^v: ausquels seuls l'une &^h l'autre^w doiuent advoüer qu'elles sont obligees de leur gloire, & de leur vie, de mesme que nous tous^x, de nos premiers &^h meilleurs contentements:^y puisque nous ne croyons point que nous en puissions recevoir, qu'entant que ces magnifiques theatres de beauté, & de chasteté, (c'est à dire vos livres d'Astree)^z nous en donnent. Aussi a-ce esté à cette seule consideration que nous avons depuis peu changé nos vrais noms, apres en avoir autant fait de nos habits, en ceux de vos ouvrages que nous avons jugé les plus propres & les plus conformes aux humeurs, actions, histoire, ressemblance presuppousee, parenta-[(; ; 6)r]ge d'un chacun & chacune d'entre nous,³ pour pouvoir cy-apres tant plus doucement, & avec cette mesme